

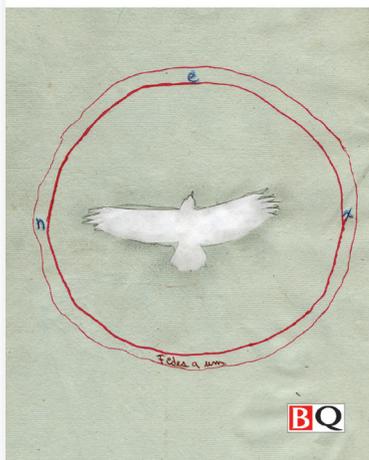
La foi du braconnier

Marc Séguin

Fiche par Virginie Blanchette-Doucet,
Cégep de Saint-Hyacinthe

Marc Séguin

La foi du braconnier



Informations techniques

160 pages

9,95 \$

2012

Édition d'origine

Leméac, 2009

Genre

Roman

Courant

Postmodernisme

Thèmes

Identité, foi et religion

Territoire, rapport à l'autre

Quête des racines, chasse, tradition autochtone

Société de consommation

Rapport à la mondialisation

Tonalité dominante dans l'œuvre

Dramatique (ou tragique)

Vocabulaire

Des passages sont en mohawk, d'autres en anglais ; présence de registre de langue vulgaire ; vocabulaire de la cuisine et de la chasse ; références à la religion catholique (art la représentant, écrits saints, structure de la papauté).

À propos du roman

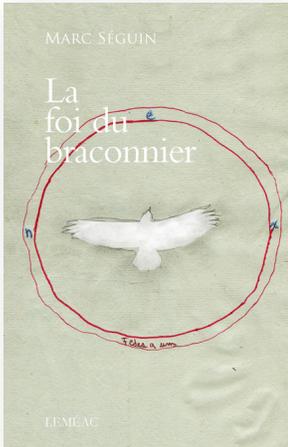
Un peu hors-la-loi, à demi Mohawk, pas mal braconnier, le narrateur raconte, au lendemain d'un suicide raté, les dernières années de sa vie au cours desquelles il a sillonné en pick-up le continent, à la recherche d'une grandeur qui l'aurait transporté. Des années pendant lesquelles il a pourchassé les bêtes, aussi les femmes, entre un boulot de cuisinier branché à Chicago, le séminaire et la contrebande de cigarettes, poussé toujours plus loin sur une route dont le parcours, vu du ciel, trace les mots de mépris qu'il a envie de hurler à une Amérique qui le déçoit : F--- Y--. Cette quête ayant comme trame de fond la fin du millénaire est écrite dans un style ponctué de références musicales allant de Leonard Cohen à Nirvana et portée par une narration où les recettes de gibier côtoient les enseignements de saint Augustin. Un texte à l'encre brute, qui a les odeurs de la terre dans laquelle on a planté un couteau; un roman intelligent, à la sensualité sauvage, et dont la lumière est celle des matins de chasse.

À propos de l'auteur



Artiste peintre réputé, Marc Séguin a aussi réalisé un film (*Stealing Alice*, 2016) et un documentaire (*La ferme et son État*, 2017), et publié des livres remarquables (*La foi du braconnier*, 2009 ; *Hollywood*, 2012 ; *Nord Alice*, 2015 ; *Les repentirs*, 2017). Son travail d'auteur lui a valu d'être finaliste à de nombreux prix (Grand Prix littéraire Archambault de la relève, Prix des libraires du Québec, Prix littéraires du Gouverneur général du Canada, prix France-Québec) et de remporter le Prix littéraire des collégiens.

Contexte de publication



Première édition, 2009

- Première œuvre littéraire de Marc Séguin ; l'auteur a déjà une pratique en arts visuels depuis plusieurs années au moment de la publication.
- Première édition en 2009 chez Leméac, Prix littéraire des collégiens 2010 et finaliste Prix des libraires du Québec, 2010.
- L'œuvre s'étend de 1991 à 2001 : contexte de politique internationale avec conflits armés importants, mondialisation et surconsommation, le rapport à l'argent domine les relations entre les peuples.
- De nombreuses références à l'actualité jalonnent le texte (crise d'Oka, politique des États-Unis, attentats, référendum de 1995, etc.) ; le personnage les aborde avec détachement.
- Les références à la religion catholique sont nombreuses (surtout liées à la papauté, aux études qui mènent à une vie ecclésiastique et à la structure de pouvoir au sein de l'Église ; l'œuvre du Titien (*La Pietà*) et quelques notions d'iconographie reliées à la Vierge). Approfondir ces notions pourrait être utile à la compréhension des étudiants.

Critiques

« Un roman flamboyant qui flirte avec le *road movie* et le récit philosophique. »
Emmanuel Kherad, *La librairie francophone*

« ...ce livre-là est surtout l'histoire étonnante d'un peintre très très doué pour écrire »

Pierre Foglia, *La Presse*

« Cette Foi du braconnier est crue, cruelle de lucidité, celle d'un être en mal de croire qu'il mérite d'aimer et d'être aimé. Par Dieu, par Emma et par lui-même. »

Valérie Lessard, *Le Droit*

Extrait

« Samedi matin. C'est l'ouverture officielle. Le soleil vient à peine de se pointer au loin. Il fait toujours mauve à la chasse. Le jour va prendre. Je suis assis sur une chaise frêle et froide. On entend les craquements du bois dans le vieux poêle en fonte Norland et les coups de feu aux alentours se mêlent au bruit des bûches qui brûlent.

Ça sent la souris morte et l'humidité. Le plancher est froid, sale et vieux. Un prélat qui frise aux coins et qui n'a sûrement pas toujours été gris. De ma tasse de café monte un brouillard de vapeur qui se dissipe après quelques dizaines de centimètres. Par la fenêtre, je regarde l'arbre où normalement on pend les chevreuils abattus. Une potence. J'ai eu envie de savoir ce que c'était être mort. Être à la place du chevreuil mort. N'être plus que de la viande. Être réduit, une fois pour toutes, à un agencement de cellules. Ce serait plus simple pour tout le monde.»

Pourquoi enseigner cette œuvre?

- Les thèmes abordés dans le roman peuvent être mis en lien avec l'actualité.
- C'est une œuvre forte, qui comporte plusieurs niveaux d'analyse, et qui ne rebutera pas pour autant les élèves ayant parfois de la difficulté à comprendre leur lecture.
- La langue est extrêmement précise, visuelle, et donnera à tous l'occasion d'être saisis par certains passages marquants.
- C'est un roman dont on ne sort pas indemne, qui amènera les étudiants à se questionner, en le lisant, sur leur propre rapport à leurs croyances (valeurs, lois, foi, etc.).

Pistes de réflexion et d'analyse



Cendres amoureuses no. 4, 2019.
marcseguin.com



Cendres amoureuses no. 3, 2019.
marcseguin.com

- Personnage de l'âge des étudiants, qui les amènera à réfléchir sur ce qui fait (ou pas) qu'un individu reconnaisse en lui le sentiment d'appartenance à la société.
- Le rapport à l'identité est trouble chez ce personnage. Marc S. Morris utilise son métissage (Mohawk/Blanc) pour demeurer en situation de pouvoir dans ses relations avec les autres et contourner la loi (le braconnage, le recel d'organes, etc.).
- Une réflexion sur l'usage de sa langue maternelle (mohawk) dans les rapports familiaux et amoureux, amènera les étudiants à comprendre que la langue est non seulement un enjeu politique, mais aussi émotif.
- Le schéma actantiel du roman propose une quête qu'il sera intéressant de dresser avec les étudiants. Que souhaite ce personnage? Changer de vie et gagner en maturité, ou vivre en se nourrissant de la même rage que celle qu'il a ressentie toute sa vie? Pourquoi entreprendre ce projet (le « F*CK YOU » sur l'Amérique), et ne jamais pouvoir l'abandonner?
- L'auteur joue avec les codes de l'autofiction. En fin de parcours de lecture, il pourrait être intéressant de débattre avec les étudiants de si, oui ou non, ce roman peut être considéré comme une autofiction.
- Question de dissertation critique: Est-il juste de dire que la colère du personnage est davantage tournée vers les autres que vers lui-même?



© Frédéric Duchesne

À propos

Virginie Blanchette-Doucet est enseignante en littérature et écrivaine. Elle est détentrice d'une maîtrise en création littéraire de l'Université du Québec à Montréal.

Sa vision de l'enseignement

J'aime penser que mon rôle, en tant qu'enseignante en littérature, est d'amener mes élèves à développer une curiosité intellectuelle qui perdurera bien après leur parcours au collégial. Chaque fois que je leur mets une œuvre entre les mains, j'espère qu'ils rencontreront ce *livre* qui peut faire la différence dans une vie, qui serait le premier d'une longue série!

Elle aime enseigner

- *Cheval Indien*, de Richard Wagamese
- *L'Orangerie*, de Larry Tremblay

Depuis quelques années, j'ai beaucoup d'expériences agréables en classe avec des œuvres qui permettent de réfléchir aux inégalités entre les peuples et aux enjeux de société.

Même si elles sont parfois dures, les œuvres qui mettent de l'avant différentes formes de violences se révèlent souvent être LE point de départ qui attire l'attention de mes élèves, qui me permet de les mener plus loin dans leurs réflexions et qui fait se développer leur curiosité pour la littérature.

Vision d'une prof

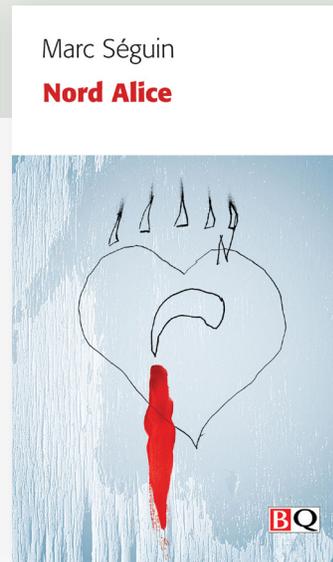
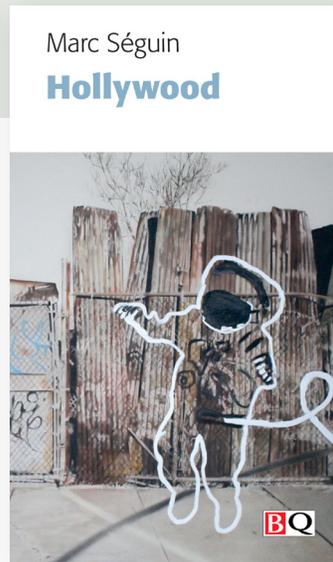
La quête de Marc S. Morris est faite d'allers-retours sur le territoire. Cette errance se rattache tantôt à son désir, tantôt à son hésitation à gagner en maturité et à s'installer dans une vie de famille, mais est aussi composée d'allers-retours entre la vie et la mort, et surtout, entre ce qui nous maintient vivants ou ce qui nous tue.

Ce personnage, d'abord mû par sa colère, entreprend la conquête d'un territoire dont on l'a dépossédé (sans qu'il en soit totalement conscient, car il ne semble bien souvent être « qu'en réaction » à son environnement, complètement mené par ses pulsions). C'est avec violence, une violence qu'il justifie comme étant normale dans les comportements humains, que se réalise son avancée. En majeure partie, cette quête est décrite en voix interne, au plus près des pensées et des actions du personnage. Tour à tour en braconnant les animaux, en séduisant des femmes et en sabotant sa propre vie, Marc S. Morris ne pourra jamais, en fait, tracer les lignes droites qu'il s'était imaginées, et qu'un narrateur Dieu (« À tire d'aile ») nous décrit parfois d'en haut.

Outre ce jeu sur la narration et la symbolique de ce narrateur Dieu/Aigle, la forme fragmentée montre toute la complexité de sa quête et les ruptures qui habitent le personnage. Sa colère émaille ainsi sa vie, ponctuée les départs et les retours. Mais il reste en quelque sorte soumis à son destin, car c'est l'amour pour Emma et sa fille Elmyna qui le guide et le ramène à la maison, vivant.

La foi du braconnier

Marc Séguin



Parcours thématique

Marc Séguin chez BQ

- [Hollywood](#) de Marc Séguin
- [Nord Alice](#) de Marc Séguin
- [Les repentirs](#) de Marc Séguin
- [Le petit livre bleu de Félix](#) de Félix Leclerc (œuvre de Marc Séguin en couverture)

En réseau

- Le documentaire de Marc Séguin, [Bull's eye, Un peintre à l'affût](#)
- Les chroniques de Marc Séguin dans *La Presse*
- [Qui est le vrai Marc Séguin?](#), *La Presse*, article sur le jeu sur l'autoportrait dans l'une des expositions de l'artiste, qui fait écho au jeu sur l'autofiction dans *La foi du braconnier*.
- Les œuvres visuelles de Séguin, la place donnée aux animaux (et aux métaphores animales), ainsi qu'à la chasse. D'autres œuvres (faites avec des cendres humaines) permettent aussi de réfléchir au rapport au sacré (notion omniprésente dans *La foi du braconnier*).



Visitez le marcseguin.com
pour découvrir son travail
artistique.